

L'improvisation théâtrale comme outil de sensibilisation

Lygia Pavitt, en collaboration avec Damian Veiga Loeffel et Léo Moreno

Comment utiliser l'outil de l'improvisation théâtrale afin de sensibiliser aux causes environnementales et, de manière plus spécifique, à nos modes de consommation ? Cette question a servi de base de réflexion pour la création du spectacle *Helvetia2050*. En matière de développement durable, il est souvent difficile de saisir les conséquences parfois lointaines de nos actions. La fiction nous aide à faire ce pas. *Helvetia2050* permet d'engager et de projeter aisément le public dans de potentiels futurs. Pour mieux comprendre comment concrétiser les enjeux de sensibilisation, voici une brève présentation du concept et des théories sur lesquelles il s'appuie.

Helvetia2050 est un spectacle divisé en plusieurs parties, qui ont chacune leur importance dans le processus de sensibilisation. Durant chaque section du spectacle, le public est sollicité, afin qu'il ait une participation et une écoute actives tout au long de la performance.

Dans la première partie, le public choisit par vote entre deux axes celui qu'il souhaite voir interprété durant le spectacle. Il a le choix entre, d'une part, « eau, villes et territoires, climat, énergie » et, d'autre part, « biodiversité ». Il choisit également le lieu de situation du début (par exemple les Bains des Pâquis, lieu culte à Genève) et la relation entre les deux personnages principaux (par exemple frère et sœur). Commence alors une demi-heure de spectacle semi-improvisé où les personnages évoluent en Suisse, en 2050 ; « semi-improvisé » car, si l'histoire est à chaque fois unique, l'univers est quant à lui documenté. Les comédien·ne·s ont suivi des formations afin d'imaginer cette Suisse de 2050 sur la base de différents rapports, dont notamment ceux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). La vie et les projets des personnages sont « freinés » par les contraintes environnementales. Des informations scientifiques sont donc ici égrenées dans le travail de fiction.

En deuxième partie, le public est divisé en petits groupes de dix à quinze personnes. Chaque comédien·ne devient modérateur ou modératrice d'un groupe, et invite les participant·e·s à échanger sur ce qui vient d'être vu. Le groupe est ramené en 2023 et cherche des solutions concrètes, à appliquer dès aujourd'hui, afin d'éviter la situation jouée en première partie et de faire en sorte que la vie des protagonistes soit facilitée. Après une petite pause, les comédien·ne·s reviennent sur scène comme porte-parole de leur groupe. Le public vote à

l'applaudimètre en faveur de sa solution préférée. Finalement, le spectacle reprend, et la première partie est rejouée, avec les mêmes personnages, sauf que cette fois la solution est implémentée. Selon la crédibilité de la résolution, le monde d'*Helvetia2050* et ses protagonistes se portent plus ou moins bien.



Moment de modération : recherche d'idées en petits groupes.

© Amadeus Kapp

Ressentir émotionnellement les conséquences de nos choix

Le projet repose sur le postulat pédagogique selon lequel la fiction et le storytelling représentent des outils particulièrement précieux dans la sensibilisation des individus. L'objectif de ce format de spectacle d'improvisation théâtrale est de capter l'attention des gens et de les engager émotionnellement. En effet, les processus de narration à l'œuvre dans tout type de récit, et donc également dans un spectacle d'improvisation, sont de puissants moyens de transmettre émotionnellement l'importance des enjeux sociétaux et environnementaux que nous souhaitons traiter. Notre objectif est de présenter des personnages et des enjeux suffisamment riches et crédibles pour que le public s'y attache et donc « vive » par procuration, au travers de cette relation d'empathie, les situations jouées sur scène. Ce mécanisme, essentiel dans toute forme de récit, nous semble une excellente manière de marquer profondément notre audience, tout en lui laissant une marge de manœuvre décisionnelle dans le déroulement du récit. Le public

est amené à ressentir directement les conséquences de ses choix d'aujourd'hui et à les transposer dans sa vie de tous les jours. De plus, il est invité à générer des idées en petits groupes. Le fait de réfléchir à une solution en groupe mène à davantage d'engagement pour une cause, en plus d'instruire les individus¹.



Helvetia2050 au théâtre des Grottes, mai 2022.

© Amadeus Kapp

L'inquiétude comme moteur d'action

La structure du spectacle se base également sur les fondements théoriques de l'« Extended Parallel Process Model »². Afin qu'un message soit accepté et qu'il induise le changement, ce modèle suggère de générer une inquiétude chez l'individu et de donner ensuite des recommandations pour que cette peur devienne gérable et qu'elle ne paralyse plus. La menace (dans notre cas le premier acte de la performance) pousse les individus à s'intéresser au message, et les solutions (dans notre cas la discussion en groupe) les invitent à agir sur le long terme. Finalement, ce genre de spectacle participatif représente une expérience forte que les spectateurs et spectatrices ne manquent pas de partager avec leurs proches : c'est ainsi que la sensibilisation se répand en cascade et touche bien au-delà des salles obscures.

1 Peterson et al. (2010).

2 Witte (1992).

Des questionnaires ont été envoyés au public avant et après plusieurs interventions d'*Helvetia2050*, en collaboration avec Lisa Moussaoui, maître-assistante et chargée de cours à l'Université de Genève, fondatrice du bureau de consultance Behaviour Change Expertise. L'analyse des données a permis de dégager des résultats significatifs: les spectateurs et spectatrices ressentent qu'agir contre le changement climatique notamment en modifiant leurs modes de consommation leur coûte moins d'efforts après avoir assisté au spectacle qu'avant et sont davantage convaincu-e-s que le changement climatique va affecter aussi leur région (et non pas uniquement d'autres contrées). En revanche, aucune étude n'a encore été menée sur les actions concrètes du public après le spectacle en matière de développement durable. Le spectacle est maintenant joué dans différents contextes, notamment dans des festivals, des collèges et des écoles de culture générale.

Références

Peterson, Nicole D. et al. (2010): Participatory processes and climate forecast use: Socio-cultural context, discussion, and consensus, in: *Climate and Development* 2,1, pp. 14-29.

Witte, Kim (1992): Putting the fear back into fear appeals: The extended parallel process model, in: *Communications Monographs* 59,4, pp. 329-349.

L'auteure



Titulaire d'un master de psychologie sociale de l'Université de Genève, Lygia Pavitt pratique l'improvisation théâtrale depuis une dizaine d'années. Elle est formatrice pour adolescent-e-s au sein de la Fédération d'improvisation genevoise (F!G) et pour jeunes adultes à l'Université de Genève. Elle a évolué au sein de plusieurs troupes, cofondé Impro Impact et coécrit deux spectacles semi-improvisés: *Helvetia2050*, qui sensibilise aux causes environnementales, et *Un genre de spectacle*, qui traite de problématiques de genre.

DOI

<https://doi.org/10.5281/zenodo.8179102>

Zusammenfassung

Im Bereich der nachhaltigen Entwicklung und des Konsums sind die Folgen des individuellen Handelns schwer zu erfassen, da sie unsichtbar oder abstrakt bleiben. Fiktion hilft, sich der Tragweite von Entscheidungen bewusst zu werden, wie das halb improvisierte Theaterstück «Helvetia2050» der Theatergruppe Impro Impact zeigt. Das Projekt basiert auf der Annahme, dass Fiktion und Storytelling besonders wertvolle Instrumente zur Sensibilisierung von Menschen sind. Das Ziel dieser partizipativen Aufführung ist es, die Aufmerksamkeit des Publikums zu wecken und es persönlich und emotional in die Entwicklung der Szenen einzubinden. Die Struktur des Theaterstücks basiert auf den theoretischen Grundlagen des «Extended Parallel Process Model»: Damit eine Botschaft akzeptiert wird und zu Veränderungen führt, schlägt dieses Modell vor, Besorgnis zu erzeugen, gefolgt von Empfehlungen. Die Bedrohung veranlasst den Einzelnen, sich mit der Botschaft auseinanderzusetzen, und die Lösungen fordern ihn zu langfristigem Handeln auf.

Eine Umfrage zur Wirkung des Theaterstücks ergab signifikante Ergebnisse: Nach der Aufführung waren die Zuschauer:innen insbesondere stärker davon überzeugt, dass der Klimawandel auch ihre Region (und nicht nur andere Länder) betreffen wird. Es bleibt offen, ob diese Sensibilisierung nach der Aufführung beim Publikum zu konkreten Handlungen geführt hat, insbesondere in Bezug auf das Konsumverhalten.